

Mort de saint Joseph. — Son éminente sainteté.

63. Connait-on l'époque de la mort de saint Joseph?

On n'a rien de certain à cet égard; mais on croit communément qu'elle eut lieu vers la fin de la vie cachée du Sauveur; car après le voyage à Jérusalem, pour la fête de Pâque, il n'est plus fait mention du saint patriarche dans l'Évangile.

64. Comment saint Joseph termina-t-il sa vie?

Par une très sainte mort, entre les bras de Jésus et de Marie; aussi est-il regardé et invoqué, par les chrétiens, comme patron de la bonne mort.

65. Saint Joseph fut-il éminent en sainteté?

Sa sainteté dut être en proportion de la dignité sublime à laquelle Dieu l'a élevé. Il fut l'ombre terrestre du Père éternel, le protecteur et le père nourricier du Verbe incarné, le digne époux de la Vierge Marie. La Mère de Dieu et le Fils de Dieu furent soumis ici-bas à son autorité. Tant de grâces ineffables nous portent à croire qu'après la sainteté de Marie, il n'en est pas de plus haute que celle de saint Joseph.

66. La sainteté de saint Joseph éclata-t-elle aux yeux des hommes?

Sa vie fut simple, modeste, laborieuse; mais sa sainteté était d'autant plus grande, qu'elle était plus cachée.

67. De quel titre saint Joseph est-il honoré dans l'Église?

Le pape Pie IX a proclamé solennellement, en 1870, saint Joseph Patron de l'Église universelle.

Allez à Joseph¹. — Dieu l'a établi maître de sa maison et prince de toutes ses possessions².

ART. II. — VIE PUBLIQUE DE NOTRE-SEIGNEUR

1. Sa préparation.

Mission du précurseur.

68. Comment la mission du Sauveur fut-elle préparée?

Jésus-Christ eut pour précurseur saint Jean-Baptiste, fils de Zacharie et d'Élisabeth, qui lui prépara les voies.

69. Ce précurseur avait-il été annoncé par les prophètes?

Il avait été annoncé dans l'Ancien Testament par les prophètes

¹ Gen., xli, 55. — ² Ps. civ, 21.

Isaïe¹ et Malachie², et dans le Nouveau par le père même du saint précurseur :

Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut; car tu marcheras devant la face du Seigneur pour lui préparer les voies³.

70. Comment saint Jean-Baptiste se prépara-t-il à sa mission?

De bonne heure, il quitta sa famille pour s'enfoncer dans le désert, où il mena une vie austère et pénitente.

Il avait un vêtement en poils de chameau et une ceinture de cuir autour des reins; et sa nourriture était des sauterelles et du miel sauvage⁴.

71. Quand fut-il inspiré de commencer sa mission?

L'an quinzisième du règne de César Tibère, Ponce Pilate étant gouverneur de la Judée, sous les grands prêtres Anne et Caïphe⁵.

72. Comment remplit-il sa mission?

En prêchant, dans toute la région du Jourdain, un baptême de pénitence pour la rémission des péchés.

73. Ce baptême remettait-il les péchés?

Non, il préparait par la pénitence à recevoir le sacrement de baptême que devait instituer Jésus-Christ.

Pour moi, disait Jean, je vous baptise dans l'eau; mais viendra un plus puissant que moi, à qui je ne suis pas digne de délier la courroie de sa chaussure; lui, vous baptisera dans l'Esprit-Saint et dans le feu⁶.

74. La mission de saint Jean-Baptiste eut-elle du retentissement?

Une grande multitude d'hommes accoururent autour de lui, se faisant baptiser et confessant leurs péchés. A tous il prêchait leurs devoirs, suivant leur état et leur condition⁷.

75. Que leur disait-il?

Il disait : 1^o Aux Pharisiens et aux Sadducéens : « Race de vipères, qui vous a montré à fuir la colère qui s'approche? Produisez donc des fruits de pénitence tels qu'il faut. Et gardez-vous bien de dire en vous-mêmes : Abraham est notre père; car je vous dis que, de ces pierres, Dieu peut faire naître des enfants à Abraham⁸. »

2^o Aux publicains : « N'exigez rien au delà de ce qui vous est ordonné⁹. »

3^o Aux soldats : « Ne frappez ni ne calomniez personne, et contentez-vous de votre solde¹⁰. »

4^o A la foule : « Que celui qui a deux tuniques en donne une à

¹ Isaïe, xl, 3. — ² Malach., iii, 1. — ³ Luc, i, 76. — ⁴ Matth., iii, 4. — ⁵ Luc, iii, 1, 2. — ⁶ Luc, iii, 16. — ⁷ Luc, iii, 10-14. — ⁸ Matth., iii, 7-9. — ⁹ Luc, iii, 13. — ¹⁰ Luc, iii, 14.

celui qui n'en a point, et que celui qui a de quoi manger fasse de même¹. »

5° A tous : « Faites pénitence, car le royaume des cieux est proche. Tout arbre qui ne porte pas de bon fruit sera coupé et jeté au feu². »

Baptême, jeûne et tentation de Jésus-Christ.

76. Par quel acte Jésus-Christ commença-t-il sa vie publique?

Jésus-Christ, à l'âge de trente ans environ, quitta Nazareth, et vint au Jourdain recevoir le baptême de saint Jean.

77. Quel sentiment saint Jean éprouva-t-il en voyant l'humilité de Jésus?

Saint Jean ayant reconnu Jésus, bien qu'il ne l'eût jamais vu, fut saisi d'un sentiment de respect et d'adoration; aussi fit-il difficulté de le baptiser, lui disant : « C'est moi qui devrais recevoir de vous le baptême, et vous venez à moi³? »

78. Que lui répondit Jésus?

Jésus répondit : « Laisse-moi faire maintenant, car il est à propos que nous remplissions ainsi toute justice⁴. » C'est-à-dire il convient à l'un et à l'autre, dans l'intérêt de notre ministère, que nous donnions l'exemple de l'humilité, de la pénitence et de la soumission.

79. Que se passa-t-il après le baptême de Jésus?

Dès que Jésus sortit de l'eau, les cieux furent ouverts. On vit l'Esprit de Dieu descendre sur lui en forme de colombe, et on entendit une voix du ciel qui disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis mes complaisances⁵. »

80. Pourquoi Jésus-Christ voulut-il recevoir ce baptême?

Jésus-Christ reçut le baptême de saint Jean : 1° afin de se confondre par humilité parmi les pécheurs repentants; 2° afin de donner aux eaux leur vertu baptismale, et montrer que le baptême chrétien est conféré au nom des trois personnes de la sainte Trinité; 3° pour autoriser la prédication de saint Jean, dont il était lui-même l'objet; 4° afin de donner au peuple une preuve authentique de sa mission et de sa divinité, par le témoignage que son Père céleste lui rendit en cette circonstance.

81. Où Jésus fut-il conduit après son baptême?

Il fut conduit par l'Esprit de Dieu dans le désert^a, où il jeûna quarante jours et quarante nuits.

^a Ce désert était la contrée sauvage, située entre le Jourdain et Jéricho, et qu'avait habitée longtemps saint Jean-Baptiste.

¹ Luc, III, 11. — ² Matth., III, 2, 10. — ³ Matth., III, 14. — ⁴ Matth., III, 15. — ⁵ Matth., III, 16, 17.

82. Pourquoi cette longue retraite et ce jeûne extraordinaire?

Ce fut : 1° pour se préparer prochainement à sa vie apostolique; 2° pour nous apprendre que la vie chrétienne est une vie de retraite et de combat.

83. Qu'arriva-t-il après ce jeûne?

Jésus ayant faim, Satan s'approcha de lui et le tenta, pour savoir s'il était le Fils de Dieu; car il ignorait le mystère de l'Incarnation.

84. Comment Satan procéda-t-il?

Comme au paradis terrestre : il mit en jeu la sensualité, la présomption et l'ambition.

La sensualité : *Si vous êtes le Fils de Dieu, dites que ces pierres deviennent des pains.*

La présomption : *Si vous êtes le Fils de Dieu, jetez-vous en bas.*

L'ambition : *Je vous donnerai toutes ces choses, si, vous prosternant, vous m'adorez.*

85. Comment Jésus lui résista-t-il?

En lui opposant les vérités éternelles exprimées dans la sainte Écriture.

A la sensualité : *L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.*

A la présomption : *Tu ne tenteras point le Seigneur ton Dieu.*

A l'ambition : *Tu adoreras le Seigneur ton Dieu et le serviras lui seul¹.*

86. Pourquoi Jésus-Christ voulut-il se soumettre à l'épreuve de la tentation?

Ce fut : 1° pour nous apprendre que nul homme ne peut y échapper ici-bas; 2° afin de nous mériter la grâce d'en triompher; 3° afin de nous enseigner, par son exemple, de quelle manière nous devons combattre et vaincre l'ennemi.

87. Quel effet les prédications et le baptême de Jean produisirent-ils dans la Judée?

Ils attirèrent sur les bords du Jourdain des foules avides d'entendre ce saint précurseur.

88. Que firent les princes de la synagogue après le baptême de Jésus?

Ils envoyèrent de Jérusalem une députation à saint Jean-Baptiste, pour lui demander s'il était lui-même le Messie.

89. Se mirent-ils en peine de chercher le véritable Messie?

Ils ne s'en soucièrent nullement, aveuglés qu'ils étaient par leurs préjugés et leurs passions.

¹ Matth., IV, 3-10.

90. Quel témoignage saint Jean-Baptiste rendit-il de Jésus ?

1^o Le lendemain de la députation de la synagogue, saint Jean, voyant venir Jésus, le fit connaître à la foule, en disant :

*Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui efface le péché du monde... C'est lui qui est le Fils de Dieu*¹.

2^o Dans une autre circonstance, il dit à ses disciples :

*Qui croit au Fils possède la vie éternelle; mais qui refuse de croire au Fils ne jouira point de la vie, et la colère de Dieu demeure sur lui*².

91. Qu'advint-il du saint précurseur ?

Quelques mois après ces témoignages, il fut jeté en prison, puis décapité par ordre d'Hérode Antipas, dont il avait blâmé la conduite.

92. Quel témoignage a rendu de lui Jésus-Christ ?

Jésus-Christ loua la sainteté de son précurseur devant le peuple, et du vivant même de saint Jean.

*Où, je vous le dis, il est plus qu'un prophète... Entre les enfants des femmes, il n'y a point de plus grand prophète que Jean-Baptiste*³. — *Il était un flambeau qui brûlait et qui éclairait*⁴.

2. Élection des apôtres.

93. Quel fut le premier acte de Jésus après son jeûne dans le désert ?

Ce fut l'élection des apôtres.

94. Combien en choisit-il ?

Douze, dont voici les noms :

Simon-Pierre et André, son frère, de Capharnaüm; Jacques, dit le Majeur, et son frère Jean, fils de Zébédée, originaires de Bethsaïda, sur le lac de Génésareth; Philippe, du même pays; Barthélemy; Matthieu, le publicain; Thomas, surnommé Didyme; Jacques, dit le Mineur, et son frère Jude, tous deux cousins de Notre-Seigneur; Simon, de Cana, et enfin Judas, de Karioth, d'où son nom d'Ischariote.

95. Comment le Sauveur se prépara-t-il à faire ce choix ?

« Il s'en alla sur la montagne pour prier, et il passa la nuit en prière devant Dieu. Et quand le jour fut venu, il appela ses disciples, et en choisit douze d'entre eux, auxquels il donna le nom d'apôtres⁵.

96. Pourquoi le Sauveur agit-il ainsi dans le choix des apôtres ?

Pour nous montrer combien, à ses yeux, la vocation apostolique est sublime.

¹ Jean, I, 29, 34. — ² Jean, III, 36. — ³ Luc, VII, 26-28. — ⁴ Jean, V, 35. — ⁵ Luc, VI, 12, 13.

Les apôtres devaient être, en effet, les fondements de son Église et les prédicateurs de son Évangile dans l'univers entier.

*Vous êtes de la cité des Saints et de la maison de Dieu, étant un nouvel édifice bâti sur le fondement des apôtres*¹. — *Vous rendrez témoignage de moi dans Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre*².

97. A quelle condition appartenait les apôtres ?

Ils étaient tous pécheurs ou simples ouvriers, à l'exception de saint Matthieu, qui était publicain³.

98. Quel était leur caractère ?

Ils nous apparaissent dans l'Évangile comme des hommes en général peu intelligents, lents à croire, d'un caractère faible et timide.

99. Dans son choix, Jésus-Christ a-t-il eu égard à quelques qualités personnelles ?

Les apôtres, et même Judas dans le principe, étaient des hommes de bonne volonté, vertueux, sincères, généreux, d'une grande simplicité de cœur, très attachés au divin Maître.

100. Pourquoi Jésus-Christ ne prit-il pas des hommes riches, instruits, puissants, habiles dans les affaires ?

Pour montrer visiblement que la conversion du monde était l'œuvre de Dieu.

*Ce qui est insensé selon le monde, Dieu l'a choisi pour confondre les sages; et ce qui est faible selon le monde, il l'a choisi pour confondre ce qu'il y a de plus fort*³.

101. Comment Jésus-Christ prépara-t-il ses apôtres à leur futur ministère ?

Il s'appliqua d'abord à les instruire de sa doctrine et à les former à la sainteté par ses conseils et ses exemples; puis, pour les exercer en quelque sorte sous ses yeux, il leur confia quelques missions, dont il leur demandait compte à leur retour. Mais ce n'est qu'après sa résurrection qu'il les revêtit de tous ses pouvoirs.

102. Pourquoi choisit-il Judas, qui devait le trahir ?

1^o Pour entrer dans les desseins du Père éternel, qui voulait que son Fils eût à souffrir de ses amis comme de ses ennemis; 2^o pour nous apprendre à ne pas nous étonner de voir quelque-

¹ Publicain. On appelait ainsi les receveurs des deniers *publics*. Le nom et la profession de publicain étaient méprisés chez les Juifs, qui se piquaient de liberté et souffraient impatiemment de payer des impôts ordonnés par les Romains. Aussi les pharisiens en prirent-ils occasion de tenter Jésus sur l'impôt, et de se scandaliser de ce qu'il mangeait avec les publicains.

¹ Éphés., II, 19, 20. — ² Actes, I, 8. — ³ I Cor., I, 27.

fois dans l'Église des ministres indignes; 3^o pour nous avertir de ne pas regarder notre vocation, si éminente qu'elle soit, comme une marque assurée de prédestination; 4^o pour faire éclater sa bonté, en comblant de ses grâces ceux mêmes qu'il sait devoir en abuser.

3. Doctrine de Jésus-Christ.

103. Que fit Jésus-Christ après avoir choisi ses Apôtres?

Il parcourut avec eux, pendant trois ans, la Galilée et la Judée, ne cessant d'évangéliser les pays qu'il traversait.

104. Quelle était sa manière d'enseigner?

Il ne cherchait pas en général à démontrer la vérité, comme le font les savants, en posant des principes et en déduisant les conséquences. Après avoir établi la divinité de sa mission, par les prophéties anciennes dont il était l'objet et par les miracles qu'il opérerait, il affirmait avec autorité ce qui est, sans discussion ni raisonnement.

Il enseignait comme un homme qui a autorité, et non pas comme leurs scribes ni comme les pharisiens¹.

105. Quelle était la forme de son langage?

Celle qui convenait au Dieu fait homme pour éclairer le monde et le sanctifier. Sa parole était d'un naturel et d'une simplicité inimitables; elle était claire, facile, populaire, accommodée aux temps, aux lieux, aux personnes; elle était empreinte d'une onction toute céleste, et respirait le plus tendre amour pour les hommes.

Jamais homme n'a parlé comme celui-là².

106. Sous quelle forme Jésus-Christ donnait-il généralement ses enseignements?

Sous la forme de sermons ou discours, ou de paraboles.

107. Quels sont les principaux sermons ou discours évangéliques?

Ce sont : 1^o le sermon sur la montagne³, où est résumée la loi chrétienne; 2^o l'entretien de Capharnaüm⁴, sur la promesse de la divine Eucharistie; 3^o le sermon sur la montagne des Oliviers⁵, où Jésus-Christ prédit la destruction de Jérusalem et les destinées de son Église, où il annonce aussi la fin du monde et le jugement dernier; 4^o le discours après la Cène⁶, qui est comme le testament de Jésus-Christ, le tableau parfait de son âme.

¹ Matth., VII, 29. — ² Jean, VII, 46. — ³ Matth., V-VII. — ⁴ Jean, VI. — ⁵ Matth., XXIV-XXV. — ⁶ Jean, XIV-XVII.

108. Qu'entend-on par paraboles?

Les paraboles^a sont des récits plus ou moins fictifs, pris dans la nature ou dans les habitudes de la vie humaine, et qui expriment une vérité religieuse.

109. Comment peut-on diviser les paraboles évangéliques?

En trois classes : les paraboles du royaume de Dieu, qui est ici-bas l'Église; les paraboles de la miséricorde divine, et les paraboles morales.

110. Quelles sont les paraboles du royaume de Dieu?

Ce sont celles du semeur¹, de la germination de la semence², de l'ivraie³, du grain de sénevé⁴, du levain⁵, du trésor caché⁶, de la perle⁷, enfin la parabole des bons et des mauvais poissons⁸.

111. Quelles sont les paraboles de la miséricorde divine?

Ce sont celles de la brebis perdue⁹, de la drachme perdue¹⁰, de l'enfant prodigue¹¹ et du bon pasteur¹².

112. Quelles sont les paraboles morales?

Ce sont celles du serviteur inflexible¹³, du bon Samaritain¹⁴, du mauvais riche¹⁵, du publicain et du pharisien¹⁶, des ouvriers de la vigne¹⁷, du festin des noces¹⁸, des vierges sages et des vierges folles¹⁹, et celle des talents²⁰.

113. Quel était le caractère de la doctrine de Jésus-Christ?

La doctrine de Jésus-Christ était à la fois ancienne et nouvelle : ancienne, parce qu'elle reproduisait toutes les révélations antérieures; nouvelle, parce qu'elle éclaircissait et complétait ces révélations.

Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes : ce n'est pas pour les abolir que je suis venu, mais pour les accomplir²¹. — Tout docteur bien instruit de ce qui concerne le royaume des cieux, est semblable à un père de famille qui tire de son trésor des choses nouvelles et des choses anciennes²².

^a Parabole, du grec *para*, auprès; *ballō*, jeter : jeté auprès, rapprochement, comparaison, analyse développée. Le langage parabolique était la manière de parler des sages et des savants. Certaines paraboles de Jésus-Christ sont peut-être de véritables histoires, comme celle du mauvais riche, du Samaritain, de l'enfant prodigue.

¹ Matth., XIII, 3-23. — ² Marc, IV, 26-29. — ³ Matth., XIII, 24-30. — ⁴ Matth., XIII, 31, 32. — ⁵ Matth., XIII, 33. — ⁶ Matth., XIII, 44. — ⁷ Matth., XIII, 45-46. — ⁸ Matth., XIII, 47, 48. — ⁹ Luc, XV, 3-7. — ¹⁰ Luc, XV, 8-10. — ¹¹ Luc, XV, 11-32. — ¹² Jean, X, 1-17. — ¹³ Matth., XVIII, 23-35. — ¹⁴ Luc, X, 30-37. — ¹⁵ Luc, XVI, 19-31. — ¹⁶ Luc, XVIII, 9-14. — ¹⁷ Matth., XX, 1-16. — ¹⁸ Luc, XIV, 16-24. — ¹⁹ Matth., XXV, 1-13. — ²⁰ Matth., XXV, 14-30. — ²¹ Matth., V, 17. — ²² Matth., XIII, 52.

114. Dans son essence, la religion chrétienne est-elle la même que la religion primitive et que la religion mosaïque ?

Oui, car elle renferme les mêmes dogmes, les mêmes devoirs, le même culte essentiels; mais avec la perfection et le développement que comportaient les temps, et que demandait la qualité du médiateur dont Dieu se servait pour parler aux hommes.

115. Comment Jésus-Christ a-t-il perfectionné le dogme ?

1° En éclairant d'une grande lumière les vérités déjà révélées; 2° en rendant populaire la connaissance des mystères de la sainte Trinité, de l'Incarnation et de la Rédemption.

116. Comment Jésus-Christ a-t-il perfectionné la morale ?

1° En nous apprenant que nous devons aimer Dieu jusqu'à tout sacrifier pour lui, et notre prochain, quel qu'il soit, ami ou ennemi.

Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent¹.

2° En prêchant le renoncement et l'amour de la croix.

Si quelqu'un veut marcher sur mes pas, qu'il renonce à lui-même, qu'il porte sa croix et qu'il me suive².

3° En donnant à la loi du renoncement sa forme parfaite par les conseils de pauvreté, de chasteté et d'obéissance.

Si vous voulez être parfait, allez, vendez ce que vous avez et donnez-le aux pauvres...; venez ensuite et suivez-moi³.

117. Comment Jésus-Christ a-t-il perfectionné le culte ?

1° En nous donnant une formule de prière qui résume en quelques mots tout ce que nous devons demander à Dieu; 2° en établissant un nouveau sacerdoce; 3° en instituant les sacrements et le saint sacrifice de la messe.

118. Qu'a de particulier le sacerdoce établi par Jésus-Christ ?

Ce sacerdoce n'est point restreint aux pères de famille, comme dans la religion primitive, ni aux membres d'une seule tribu, comme dans la religion mosaïque; il est délégué à tous ceux qui, répondant à l'appel de Dieu, sont jugés propres au ministère de la parole et à la dispensation des choses saintes.

119. A qui est confié le dépôt de la vérité dans la religion de Jésus-Christ ?

A une autorité qui est douée de l'infaillibilité que n'avaient point les patriarches, et qui a une juridiction plus étendue, plus manifeste, plus assurée que la synagogue.

¹ Matth., v, 44. — ² Matth., xvi, 24. — ³ Matth., xix, 21.

120. Où réside cette autorité ?

Dans le pontife romain, successeur de saint Pierre, établi chef de l'Église, et dans les évêques, successeurs des apôtres.

4. Exemples et sainteté de Jésus-Christ.

121. Comment Jésus-Christ appuyait-il sa doctrine ?

Par la sainteté de sa vie. Si la morale qu'il enseignait est la plus belle qui se puisse concevoir, il en a donné lui-même les plus beaux exemples.

Il a fait et enseigné¹.

122. Comment s'est-il présenté au monde ?

Il s'est présenté au monde comme un modèle parfait et universel : modèle de tous les hommes, modèle de toutes les vertus. Sa vie, comme sa doctrine, n'a pas une tache, pas une ombre. Il a pu dire à ses ennemis, sans crainte d'être démenti : « Qui de vous me convaincra de péché² ? »

123. Montrez comment il est le modèle de tous les hommes.

1° Bien que Juif de nation et portant entièrement l'empreinte de sa race, il n'est, sous le rapport de la perfection, ni de son temps ni de son pays. Il est de tous les temps, de tous les pays; il est le prototype, le *Fils de l'homme*.

2° Il peut être imité en tout lieu, à toute époque, par tout homme, quel qu'il soit, à quelque race, à quelque condition qu'il appartienne. C'est à tous qu'il a dit : « Je vous ai donné l'exemple, afin que, comme j'ai fait, vous fassiez aussi vous-mêmes³. »

124. Quelles vertus nous offre la vie de Jésus dans ses rapports avec son Père ?

Ce sont : La religion, la prière, l'obéissance et la pureté d'intention.

1° La religion : *Il faut que je m'emploie aux choses qui regardent mon Père⁴.*

2° La prière : *S'étant levé de fort grand matin, il sortit et s'en alla dans un lieu solitaire, où il se mit à prier⁵.*

3° L'obéissance : *Il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, et à la mort de la croix⁶.*

4° La pureté d'intention : *Pour moi, je ne pense point à ma gloire⁷.*

125. Quelles sont les vertus de Jésus envers le prochain ?

La charité les résume toutes : charité admirable qui étend ses bienfaits à tous, même à ses ennemis, réservant toutefois la

¹ Actes, I, 1. — ² Jean, VIII, 46. — ³ Jean, XIII, 15. — ⁴ Luc, II, 49. — ⁵ Marc, I, 35. — ⁶ Phil., II, 8. — ⁷ Jean, VIII, 50.

meilleure part de sa tendresse et de son dévouement aux petits, aux pauvres, aux affligés, aux pécheurs.

Cette charité s'est traduite par la bienveillance, la compassion, le dévouement, le pardon des injures, une générosité sans bornes.

1^o La bienveillance : *Venez tous à moi, vous qui avez de la peine et qui êtes chargés, et je vous soulagerai*¹.

2^o La compassion : *Le Seigneur fut touché de compassion pour elle, et lui dit : Ne pleurez pas*².

3^o Le dévouement : *Il m'a aimé et s'est livré lui-même pour moi*³.

4^o Le pardon des injures : *Mon Père, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font*⁴.

5^o Une générosité sans bornes : *Prenez et mangez, ceci est mon corps*⁵. — *Il dit au disciple : Voilà votre Mère*⁶.

126. Quelles vertus personnelles nous offre la vie de Jésus-Christ?

Ce sont particulièrement : la prudence et la simplicité, la douceur et l'humilité, la patience, le détachement des biens de la terre, la mortification.

1^o La prudence et la simplicité : *Rendez à César ce qui est à César*⁷. — *Laissez venir à moi les petits enfants*⁸.

2^o La douceur et l'humilité : *Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur*⁹.

3^o La patience : *Les faux témoins l'accusent, mais Jésus se taisait*¹⁰.

4^o Le détachement des biens de la terre : *Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel des nids; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête*¹¹.

5^o La mortification : *Jésus fut conduit dans le désert..., et ayant jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim*¹².

127. Quelle expression résume la suréminente sainteté de Jésus-Christ?

On l'appelle le Saint des saints. Ce nom lui convient éminemment : 1^o parce que la sainteté apparaît en lui sans effort et sans combat, non comme une chose acquise, mais comme une chose naturelle; 2^o parce qu'il possède dans un degré supérieur toutes les qualités, sans que l'une s'exerce au détriment d'une autre, sans qu'il y ait en lui excès ou défaut^a.

^a Jésus-Christ unit la vie active à la vie contemplative, le zèle dévorant de la gloire de Dieu à la plus circonspecte modération, la haine du mal au plus tendre amour pour le pécheur, la plus haute sagesse à la plus profonde simplicité, une égalité d'âme inaltérable à la sensibilité la plus vive, l'austérité à la grâce, la majesté à la plus douce suavité. Il est bon et compatissant sans faiblesse, prodigue du bien sans indiscretion, grave sans raideur, modeste sans

¹ Matth., xi, 28. — ² Luc, vii, 13. — ³ Galates, ii, 20. — ⁴ Luc, xxiii, 34. — ⁵ Matth., xxvi, 26. — ⁶ Jean, xix, 27. — ⁷ Matth., xxii, 21. — ⁸ Marc, x, 14. — ⁹ Matth., xi, 29. — ¹⁰ Matth., xxvi, 61-63. — ¹¹ Matth., viii, 20. — ¹² Matth., iv, 1, 2.

5. Miracles de Jésus-Christ.

128. Qu'est-ce qu'un miracle?

Un miracle est un fait produit par Dieu en dehors de l'ordre établi et communément observé parmi les êtres.

129. Quel but s'est proposé Jésus-Christ en faisant des miracles?

En faisant des miracles, Jésus-Christ s'est proposé principalement de prouver qu'il était l'envoyé de Dieu, le Fils de Dieu fait homme.

Comme les Juifs l'accusaient de blasphémer, lorsqu'il se disait Fils de Dieu, Jésus leur dit : *Si je ne fais pas des œuvres de mon Père, ne me croyez point. Mais si j'en fais, et que vous ne vouliez pas me croire, croyez en mes œuvres, afin que vous connaissiez et que vous croyiez que le Père est en moi, et que je suis en lui*¹.

130. Quels sont les miracles de Jésus-Christ mentionnés par l'Évangile?

Parmi les nombreux miracles opérés par Jésus-Christ², l'Évangile mentionne la délivrance de sept possédés et vingt-huit miracles proprement dits : dix sur la nature, quinze sur les maladies, et trois sur la mort.

131. Quels sont les possédés délivrés par Jésus-Christ?

Ce sont : le démoniaque de Capharnaüm³, le possédé aveugle et muet⁴, les possédés géraséniens⁵, le possédé muet⁶, la fille de la Chananéenne⁷, l'enfant lunatique⁸, et la femme courbée que l'esprit rendait infirme⁹.

132. Quels sont les dix miracles sur la nature?

Ce sont : l'eau changée en vin à Cana¹⁰, les deux pêches miraculeuses¹¹, la tempête apaisée¹², saint Pierre marchant sur les flots¹³, les deux multiplications des pains¹⁴, la monnaie du tribut trouvée dans la bouche d'un poisson¹⁵, le figuier desséché¹⁶ et la transfiguration¹⁷.

133. Quelles sont les quinze guérisons individuellement mentionnées?

Jésus-Christ a guéri : le fils de l'officier de Capharnaüm¹⁸, la belle-mère de Simon-Pierre¹⁹, le lépreux qui publia partout

affectation, humble sans bassesse, digne sans hauteur, héroïque sans ostentation, ferme sans obstination, grand dans l'opprobre, calme au milieu des injures, toujours semblable à lui-même dans les situations les plus diverses.

¹ Jean, x, 37-38. — ² Jean, xxi, 25. — ³ Marc, i, 23-27. — ⁴ Matth., xii, 22-29. — ⁵ Matth., viii, 28-34. — ⁶ Matth., ix, 32-34. — ⁷ Matth., xv, 22-28. — ⁸ Matth., xvii, 14-20. — ⁹ Luc, xiii, 11-13. — ¹⁰ Jean, ii, 1-11. — ¹¹ Luc, v, 1-11; Jean, xxi, 1-13. — ¹² Matth., viii, 23-27. — ¹³ Matth., xiv, 22-33. — ¹⁴ Matth., xiv, 15-21; Matth., xv, 32-38. — ¹⁵ Matth., xvii, 23-26. — ¹⁶ Matth., xxi, 17-22. — ¹⁷ Matth., xvii, 1-9. — ¹⁸ Jean, iv, 46-54. — ¹⁹ Matth., viii, 14-15.

sa guérison¹, le paralytique descendu par le toit dans une maison de Capharnaüm², l'homme à la main desséchée³, le serviteur du centurion⁴, le paralytique qui attendait sous les portiques de la piscine probatique de Jérusalem⁵, l'hémorroïsse⁶, l'hydropique⁷, les deux aveugles de Nazareth⁸, le sourd-muet⁹, l'aveugle de Bethsaïde¹⁰, l'aveugle-né¹¹, les dix lépreux¹², les deux aveugles de Jéricho¹³.

134. Quelles sont les résurrections mentionnées?

Ce sont : celle de la fille de Jaïre¹⁴; celle du fils de la veuve de Naïm¹⁵; celle de Lazare¹⁶.

135. Que manifestent les miracles de Jésus-Christ?

Ils manifestent d'une manière éclatante la divinité de sa puissance, de sa bonté et de sa sagesse.

136. Comment les miracles de Jésus-Christ manifestent-ils sa puissance divine?

La puissance de Jésus est universelle : la nature entière lui obéit comme au maître de toutes choses. En faisant des miracles, il n'agit point comme un délégué, mais en son propre nom, disant, par exemple, au lépreux : *Je le veux, sois guéri*¹⁷. Un mot, un geste, un regard, un simple attouchement, lui suffisent. Le pouvoir qu'il a de faire des miracles est si bien à lui, qu'il le communique à ses disciples et le transmet à travers les âges à tous ces saints dont l'Église a consacré le souvenir :

*Ils chasseront les démons en mon nom, dit-il; ils parleront des langues nouvelles...; ils mettront les mains sur les malades, et les malades se porteront bien*¹⁸.

137. Comment les miracles de Jésus-Christ manifestent-ils sa bonté divine?

Tous ses miracles sont des bienfaits; ils tendent tous à la guérison des corps et à la sanctification des âmes. Il n'a fait aucun miracle pour châtier ses ennemis, ni pour satisfaire les exigences des pharisiens ou la vaine curiosité d'Hérode, ni pour se glorifier lui-même.

*Le Fils de l'homme n'est pas venu perdre les âmes, mais les sauver*¹⁹.

138. Comment les miracles de Jésus-Christ manifestent-ils sa sagesse divine?

Ses miracles sont une doctrine; ils servent tous à nous enseigner quelque vérité. Il est la lumière du monde; c'est pourquoi

¹ Matth., VIII, 1-4. — ² Matth., IX, 1-7. — ³ Matth., XII, 9-13. — ⁴ Matth., VIII, 5-13. — ⁵ Jean, V, 1-15. — ⁶ Matth., IX, 20-22. — ⁷ Luc, XIV, 2-6. — ⁸ Matth., IX, 27-31. — ⁹ Marc, VIII, 32-37. — ¹⁰ Marc, VIII, 22-26. — ¹¹ Jean, IX. — ¹² Luc, XVII, 12-19. — ¹³ Matth., XX, 29-34. — ¹⁴ Matth., IX, 18-26. — ¹⁵ Luc, VII, 11-17. — ¹⁶ Jean, XI, 1-45. — ¹⁷ Matth., VIII, 3. — ¹⁸ Marc, XVI, 17, 18. — ¹⁹ Luc, IX, 56.

il fait voir aux aveugles la lumière du jour. Il est le salut du monde; c'est pourquoi il rend la santé aux malades. Il est la vie du monde; c'est pourquoi il rappelle les morts à la vie, etc.

139. Pourquoi tant de Juifs, témoins des miracles du Sauveur, ne se sont-ils pas convertis?

Parce qu'ils ne voulaient pas renoncer à leurs préjugés et à leurs passions. Ils s'aveuglaient volontairement pour ne pas avoir à croire des vérités qui les contrariaient. Ne pouvant nier les miracles, ils les attribuaient au démon : « Il ne chasse les démons, disaient-ils, que par Bêelzébub, prince des démons¹. »

Leur incrédulité avait été prédite par le prophète Isaïe :

*Allez, et dites à ce peuple : Écoutez ce que je vous dis, et ne le comprenez pas; voyez ce que je vous fais voir, et ne le discernerez point*².

6. Prophéties de Jésus-Christ.

140. A quoi sont relatives les prophéties de Jésus-Christ?

Elles sont relatives soit à sa personne, soit à ses disciples, soit au sort du peuple juif, soit à l'histoire de son Église.

141. Quelles sont les prophéties de Jésus-Christ relatives à sa personne?

Il a prédit principalement sa passion, sa mort sur la croix et sa résurrection.

*Voilà que nous montons à Jérusalem, et le Fils de l'homme sera livré aux princes des prêtres et aux scribes, et ils le condamneront à mort; et ils le livreront aux Gentils, pour être moqué, et flagellé, et crucifié, et le troisième jour il ressuscitera*³.

142. Qu'a prédit Jésus-Christ relativement à ses disciples?

Il a prédit : 1° Leur vocation apostolique :

*Suivez-moi, et je ferai de vous des pêcheurs d'hommes*⁴.

2° Le triple reniement de saint Pierre :

*En vérité, je te dis que cette nuit même, avant que le coq chante, tu me renonceras trois fois*⁵.

3° L'infâme trahison de Judas.

*En vérité, en vérité, je vous le dis, l'un de vous me trahira... C'est celui à qui je vais présenter du pain trempé. Et trempant du pain, il le donna à Judas Iscariote*⁶.

¹ Matth., XII, 24. — ² Isaïe, VI, 9. — ³ Matth., XX, 18-19. — ⁴ Matth., IV, 19. — ⁵ Matth., XXVI, 34. — ⁶ Jean, XIII, 21, 26-27.